

(Traduction provisoire)

**Pré-Assemblée des Jeunes de la  
Fédération luthérienne mondiale  
Dresde (Allemagne), 10-17 juillet 2010**

**Message**

- (1) Nous sommes 120 – délégué(e)s, stewards et membres du personnel administratif de la FLM, venu(e)s de 6 continents et de 45 pays, représentant les jeunes des Églises membres de la Fédération luthérienne mondiale (FLM) – à participer à la Pré-Assemblée des Jeunes du 10 au 17 juillet 2010 à Dresde (Allemagne), organisée par la FLM et accueillie par l'Église évangélique luthérienne de Saxe, en Allemagne.
- (2) Nous représentons des jeunes du monde entier, appartenant à des cultures, traditions et vocations spirituelles différentes. S'il est vrai que nous sommes citoyen(ne)s de pays dont les situations socio-économiques et politiques sont différentes, nous vivons tou(te)s dans un monde entièrement interconnecté, et nous sommes uni(e)s par la foi en notre Seigneur Jésus Christ, qui nous a appris à prier : « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ». Pour nous, il va de soi que le partage est au cœur de cette demande, qui nous appelle à ouvrir nos yeux, à nous repentir de notre égoïsme et à abattre les murs d'ignorance qui se dressent entre nous.
- (3) Nous sommes des membres à part entière de la Communion luthérienne au présent mais, en même temps, nous sommes bien conscient(e)s de la responsabilité qui nous incombe de relier cette génération à l'avenir ; et c'est la raison pour laquelle nous souhaitons que les jeunes et leurs préoccupations soient pleinement intégrés dans la vie de l'Église et de la société dans leur ensemble. Nous avons la volonté de contribuer pour notre part à relever les défis que nous affrontons en commun tant à l'intérieur de la Communion luthérienne qu'à l'extérieur. Nous avons la volonté de nous respecter les un(e)s les autres – même lorsque, sur certaines questions, nous n'avons pas la même position théologique – et de respecter non seulement la position de la majorité mais aussi les positions minoritaires.
- (4) Au cours de notre conférence, nous avons discuté de nombreuses questions ; cependant, de notre point de vue, les plus importantes et urgentes sont : (i) la **durabilité** (axée surtout sur le changement climatique et la sécurité alimentaire), (ii) la **justice de genre** et (iii) le rôle que doivent jouer les jeunes pour renforcer la **visibilité de la FLM**.

**1. DURABILITE**

- (5) En tant que jeunes chrétien(ne)s, nous sommes clairement conscient(e)s du fait que les pratiques et comportements récurrents de notre village mondial – dans les domaines écologique, social et économique – ne favorisent pas la durabilité. Le contexte dans lequel nous vivons aujourd'hui ne permet pas de créer un équilibre entre ces trois piliers de la durabilité. La crise financière et économique dont continue à souffrir le monde actuel nous a montré que l'accumulation effrénée de richesses entre les mains de quelques-uns et aux dépens du plus grand nombre est une source de risques graves. La cupidité est une cause

sous-jacente de la non-durabilité des pratiques et systèmes actuels, aussi faut-il la combattre. C'est là qu'a sa source l'injustice entre riches et pauvres, entre pays développés et pays en développement. Nous tendons vers un avenir dans lequel, à terme, nous pourrions tous partager notre pain quotidien.

- (6) Les modes de production non durables font que non seulement les êtres humains mais aussi la précieuse création de Dieu sont victimes de l'injustice économique. Il nous faut trouver un nouveau paradigme qui permettra l'intégration totale des trois piliers de la durabilité – la société, l'économie et l'environnement – et dans lequel les besoins de l'aujourd'hui pourront être couverts sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire leurs besoins à eux. C'est pourquoi, en tant que jeunes chrétien(ne)s qui nous préoccupons personnellement – mais aussi dans une perspective éthique – de l'avenir, il nous appartient de promouvoir un développement durable dans ses dimensions économique, écologique et sociale.

Voici ce que nous avons à dire à propos des différentes expressions de la Communion luthérienne mondiale :

- La Fédération luthérienne mondiale : Dans et par la FLM, les différentes Églises luthériennes du monde entier sont reliées entre elles ; elles peuvent découvrir concrètement la réalité les unes des autres et en tirer des enseignements. Cette expression de la communion est un puissant outil qui leur permet de faire de l'avocacie (défense de causes) au niveau global. Nous demandons à la FLM d'organiser, dans un délai de quatre ans, une réunion virtuelle expérimentale de cadres pour étudier la possibilité de recourir à des réunions virtuelles et ainsi épargner des ressources économiques et écologiques.
- Églises membres de la FLM : Les Églises ont la responsabilité de conscientiser et d'éduquer leurs congrégations dans leurs contextes spécifiques respectifs. Il leur faut notamment publier des documents donnant des indications concrètes sur la manière de changer les modes de vie et présentant des réinterprétations théologiques qui étayeront le principe de systèmes plus durables et écologiques. Les Églises ont également la responsabilité de faire pression sur les gouvernements, les grandes sociétés et d'autres acteurs appropriés pour leur demander d'inclure la dimension de la durabilité dans leurs politiques et pratiques sociales, économiques et écologiques. Nous demandons aux membres de la Communion d'acheter et de promouvoir des produits durables et provenant du commerce équitable. Nous recommandons fortement que les Églises membres n'investissent que dans des fonds et investissements éthiques et écologiquement acceptables. Nous encourageons les campagnes en faveur d'un actionariat actif. En outre, nous désirons que la FLM et ses Églises membres recherchent de nouvelles options de placements qui tiendront tout particulièrement compte des pratiques éthiques (par exemple un faible niveau de bénéfices de l'institution bancaire et de cupidité non rentable) ainsi que des pratiques axées sur la durabilité (notamment qui n'aggravent pas la crise financière).
- Onzième Assemblée de la FLM : Nous recommandons que l'Assemblée adopte une déclaration publique portant sur la cupidité ; sur la durabilité sociale, économique et écologique ; sur la sécurité alimentaire dans le contexte du changement climatique ; et

sur des approches agro-écologiques de la production, de la distribution et de la consommation de produits alimentaires.

- (7) À propos du changement climatique et de la durabilité écologique, il s'agit de tenir compte de la responsabilité proportionnelle des pays et de s'assurer que les investissements nationaux dans les domaines de la protection et de la préservation de l'environnement soient en proportion de la quantité de pollution produite, en reconnaissant aussi que ce sont les populations des pays en développement qui souffrent le plus des répercussions du changement climatique global.

## **2. JUSTICE DE GENRE**

- (8) « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ». Pour nous, cela signifie considérer tous les êtres humains comme égaux et ne pas tolérer que soit dénigrée la dignité humaine de quiconque. Nous appelons la Communion à contester les systèmes et pratiques qui font du genre un argument pour limiter les choix des hommes et des femmes. Nous, jeunes luthérien(ne)s, venu(e)s de nombreux contextes géographiques et culturels différents, croyons qu'il faut transformer les cultures et les pratiques – tant dans la société que dans l'Église – qui ont pour résultat de réduire la dignité que Dieu a donnée aux femmes. Il s'agit notamment de pratiques et systèmes patriarcaux traditionnels qui font obstacle à l'émancipation des femmes. Nous reconnaissons que, dans bien des cas de ce genre, ces pratiques et systèmes sont soutenus non seulement par les hommes qui les appliquent mais aussi par des femmes. Nous demandons à la FLM d'appeler les Églises membres à agir aux niveaux régional et individuel – personnel – pour briser cette chaîne d'habitudes.
- (9) Nous croyons que le corps est donné par Dieu et qu'il est sacré, et que nul ne devrait pouvoir violer ce caractère sacré. Nous pensons donc qu'il est important que tant les femmes que les hommes connaissent leurs droits juridiques, qu'il faudrait les « habilitier » (leur donner les pouvoirs et moyens d'exercer ces droits) dans la vie quotidienne et contrebattre tout particulièrement la violence domestique ainsi que la chosification du corps des femmes, des enfants et des hommes. Nous demandons à la FLM de renforcer encore ce qu'elle fait pour habilitier les femmes jeunes et pour dénoncer expressément la commercialisation du corps humain – en particulier les corps de femmes et d'enfants – dans les médias.
- (10) Un grand nombre de femmes et d'hommes, dans le monde entier, ne se voient offrir aucune possibilité d'instruction. Un exemple en est celui des femmes et des filles qui doivent rester chez elles pour s'occuper de leur famille. Les femmes et les filles ont un droit égal à l'instruction. Lorsqu'on leur refuse ce droit, c'est toute la société qui est privée des potentialités que Dieu leur a accordées dans sa grâce. Nous croyons que les femmes, les hommes et les jeunes devraient aussi avoir droit à une éducation sexuelle complète afin qu'ils deviennent capables d'assumer la responsabilité de leur corps et de leur sexualité.
- (11) Nous croyons que, si elle veut être une voix légitime et crédible en faveur de la justice de genre dans la société, l'Église doit, en premier lieu et surtout, instaurer la justice de genre dans ses propres structures et pratiques. Cela relève en même temps d'un engagement inspiré par la foi : respecter la dignité que Dieu a donnée à tous les êtres humains, indépendamment de leur sexe. Nous désirons aussi encourager des études théologiques plus poussées sur l'égalité entre les sexes.

- 
- (12) Dans ce sens, nous abondons fortement dans le sens des conclusions de la Pré-Assemblée des Femmes, en particulier à propos du leadership vocationnel, des dons vocationnels et de l'ordination. Comme cela a été dit au cours de la Pré-Assemblée des Femmes, hommes et femmes ont été créés à l'image de Dieu ; et, pour que l'Église vive dans son intégralité, il faut que tous – hommes et femmes – y soient inclus et aient la possibilité concrète de vivre pleinement leurs vocations respectives.
- (13) Nous affirmons la politique déjà ancienne de la FLM : assurer une participation minimale de 40% des femmes dans toutes les réunions et structures de la FLM. Mais nous constatons que cette pratique est lacunaire, et nous considérons que ce quota ne devrait pas être appliqué uniquement à titre symbolique : il devrait s'agir d'un engagement authentique, de la part de toutes les Églises membres, à l'égard de la justice de genre dans l'Église. Nous demandons au Conseil que cette question de la justice de genre soit en permanence inscrite à l'ordre du jour. Nous appelons l'Assemblée à demander instamment aux Églises membres de réaffirmer leur volonté de mettre en œuvre, d'une manière authentique, pratique et effective, les politiques et décisions de la FLM concernant la pleine participation des femmes à la vie de l'Église – et de la Communion de la FLM – ainsi que dans la société.

### **3. LA VISIBILITE DE LA FLM ET LE ROLE DES JEUNES**

- (14) Nous prenons acte avec satisfaction des possibilités offertes par la FLM au travers de la Pré-Assemblée des Jeunes, de la politique exigeant une participation de 20% de jeunes dans toutes les réunions et structures de la FLM ainsi que d'autres actions positives et mesures d'habilitation. Nous trouvons séduisantes les possibilités et perspectives d'être des participants actifs à la communion mondiale des Églises de la FLM. Mais nous sommes très déçus de constater à quel point nos Églises et communautés respectives connaissent mal la FLM, son rôle et ses activités.
- (15) Nous avons jugé que la visibilité était l'une des dimensions importantes des objectifs stratégiques de communication. Les jeunes considèrent que les structures et pratiques de communication jouent un rôle essentiel pour diffuser plus largement et plus efficacement les informations relatives à la FLM et à ses activités. Pour qu'ils puissent participer activement et constructivement à la vie de la Communion, il faut que les jeunes luthérien(ne)s se voient offrir les occasions, les ressources et les informations qui leur permettront de mieux comprendre les structures et processus de la FLM.
- (16) L'un des principaux obstacles à une plus grande visibilité est l'absence de diversité linguistique dans les documents publiés par la FLM. Nous sommes bien conscients des charges budgétaires qu'implique la traduction. Nous demandons que la Fédération mette en place des comités régionaux qui seront chargés de traduire tous les documents dans les langues officielles. Ainsi, la FLM mettra en place des traducteurs officiels et bénévoles choisis par les régions.
- (17) Nous, les jeunes, nous avons à offrir notre enthousiasme, notre énergie et nos capacités à créer des réseaux qui devraient contribuer à améliorer le profil et la visibilité de la FLM. Nous voulons être inclus dans une meilleure communication réciproque entre la FLM et les Églises, les congrégations/paroisses et la société dans son ensemble. Nous demandons

simplement qu'on nous donne l'occasion et les moyens (forums) de le faire.

- (18) Pour que des représentants des jeunes puissent participer de façon responsable et légitime à la vie de la FLM, il faudrait que soient instaurés, dans les Églises, des processus plus démocratiques et transparents de sélection des délégués de jeunesse aux assemblées et conférences de la FLM. Nous ne voulons pas n'être que des chiffres pour respecter un quota : nous voulons apporter une contribution appréciable et appréciée à la vie et au travail de cette famille d'Églises. Les Églises membres devraient fournir à leurs représentants désignés les informations et perspectives nécessaires qui leur permettraient de représenter véritablement leurs Églises respectives dans les contextes proposés par la FLM, et leur donner l'occasion d'informer en retour les structures de gouvernance de leurs Églises et leurs congrégations.
- (19) Le processus de renouveau de la FLM envisage la création de conférences régionales dans les sept zones géographiques. Pour contribuer à relever les défis actuels et futurs auxquels est confronté notre monde globalisé et en mutation rapide, il devient nécessaire de mettre en place une plate-forme d'interaction effective et efficace. Nous demandons à la FLM d'envisager la création de comités permanents – régionaux ou sous-régionaux – de jeunes dans chacune des régions de la FLM. Ces comités devraient organiser régulièrement des conférences de jeunes, au niveau régional, pour contribuer à créer un vivier plus important de représentants de jeunes à la FLM et pour renforcer l'engagement des jeunes dans la FLM. Nous demandons à la FLM d'encourager ses Églises membres à faire appel à leurs anciens délégués de jeunesse et stewards pour préparer, à l'avenir, leurs représentants de jeunesse.

#### **4. CONCLUSION**

- (20) Les jeunes représentent le potentiel de changement le plus important de la société. Les jeunes sont en général les premiers à contester l'injustice et l'oppression et à envisager un avenir différent – il ne faut pas oublier que Jésus était âgé d'une trentaine d'années. Les jeunes ont les compétences qui peuvent faire défaut aux structures et institutions des Églises dans les domaines de la communication et de la création de réseaux en vue du changement. Assumons le leadership que nous sommes capables d'assumer, pas seulement à l'avenir mais ici et maintenant. Soyons, pour cette communion, les dons que nous savons pouvoir être
- (21) « Au Seigneur la terre et ses richesses, le monde et ses habitants. » Psaume 24, 1